

Renseignor

le Renseignement ouvert par la radio

N°1305 le 5 novembre 2023

Dans ce numéro

Dix-sept personnes tuées par des membres présumés du groupe État islamique dans le nord-est du Nigeria...

(Page 2)

En Corée du Nord, des lumières détectées dans la base de lancement de Sohae...

(Page 3)

Au Myanmar, l'armée annonce avoir perdu le contrôle d'une ville stratégique située à la frontière chinoise...

(Page 4)

Le tir d'essai d'un ICBM américain Minuteman III vivement condamné par la Corée du Nord...

(Page 5)

Pyongyang poursuivrait ses ventes d'armes à la Russie selon La voix de l'Amérique...

(Page 6)

De faux profils Instagram cibleraient les militaires israéliens afin de leur soutirer des renseignements...

(Page 7)

FORMULATION DES ARTICLES

Les textes sont des relevés d'écoute radio ; la formulation est donc celle du média cité.

Nous ne corrigeons que quelques fautes mineures de langue française. Les titres, par contre, sont de la rédaction.

Pyongyang serait en passe d'achever les préparatifs du lancement d'un satellite espion selon les services sud-coréens...

La Corée du Nord serait dans la phase finale pour son troisième lancement d'un satellite espion. C'est ce qu'a déclaré hier le Service national du renseignement (NIS) dans un audit parlementaire. Il a expliqué que le plan de le tirer en octobre avait été reporté, mais que des signes liés à l'inspection de moteurs et des dispositifs de lancement avaient récemment été observés. L'agence sud-coréenne a estimé que le régime de Kim Jong-un a de grandes chances de réussir son opération étant donné que c'est l'une de ses priorités et grâce aux conseils techniques apportés par Moscou. Selon le NIS, Pyongyang a envoyé des armes à son allié à une dizaine de reprises. Dans ce cadre, près d'un million d'obus ont été livrés, à savoir un volume suffisant pour tenir au moins deux mois dans la guerre en Ukraine. Une telle coopération militaire fait craindre des échanges de techniques entre ces deux nations. D'après Lee Chun-geun, chercheur honoraire à l'Institut de politique scientifique et technologique (STEPI), la Russie aurait aidé le royaume ermite à trouver des solutions lui-même par consultation, ou alors serait intervenue de façon plus active en fournissant le moteur du deuxième ou troisième étage ou d'autres pièces détachées du satellite espion.

(KBS World Radio, le 02-11-2023)

La Slovaquie n'effectuera pas de nouvelles livraisons de munitions à l'Ukraine...

Le ministre de la Défense Robert Kalinak a déclaré après la rencontre de vendredi avec l'ambassadeur américain en Slovaquie Gautam Rana que l'accord sur la coopération dans le domaine de défense avec les États-Unis devrait être modifié. Dans le même temps, il l'a informé que la Slovaquie n'enverrait pas de nouvelles livraisons de munitions de ses entrepôts vers l'Ukraine. « Nous avons eu une discussion approfondie avec l'ambassadeur américain sur les défis de sécurité et les questions d'intérêt commun des deux États. La réunion nous a montré que nous respectons les opinions de chacun et que nous sommes capables d'écouter et de considérer les demandes de l'autre partie sans préjugés » a déclaré Robert Kalinak. Selon le ministre, la politique étrangère et de défense de la Slovaquie a connu échec après échec. « Parmi les plus grands échecs figurent clairement l'accord malheureusement formulé sur la coopération en matière de défense et la distribution condamnable d'équipements militaires et de munitions absolument nécessaires à la Slovaquie » a déclaré Kalinak. Selon lui, les bonnes relations avec les partenaires, l'appartenance aux organisations internationales et les obligations qui en découlent sont cruciales pour la Slovaquie en tant que petit État. Une coopération efficace contribue non seulement à assurer la défense de la Slovaquie, mais ouvre également de nouvelles possibilités de croissance économique.

(Radio Slovakia International, le 30-10-2023)

... TERRORISME ...

Dix-sept personnes tuées par des membres présumés du groupe État islamique dans le nord-est du Nigeria...

Au Nigeria, dix-sept personnes sont mortes et cinq autres blessées lors d'une attaque menée par les djihadistes affiliés au groupe État islamique dans un village du nord-est du pays, dont les habitants avaient refusé de leur payer une taxe et tentaient de fuir, a affirmé mardi une milice anti-djihadiste. L'attaque a été menée en représailles au refus des villageois de payer aux djihadistes une taxe qu'ils exigeaient sur le bétail a confirmé Gremah Bukar un autre membre de la milice qui a donné le même bilan.

(La voix de l'Amérique, le 01-11-2023)

... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

Une opération des services de renseignement turcs aurait permis la neutralisation d'un cadre présumé du PKK...

Cahit Aktay, le terroriste qui a planifié l'attaque de Sirnak en 2016, dans laquelle trois soldats et deux gardes de village ont été tués, a été neutralisé alors qu'il se préparait à transférer des armes et des munitions à des terroristes qui organisaient une attaque contre les forces de sécurité dans la zone de l'opération *Griffe Serrure*. Selon des informations provenant des sources de sécurité, Cahit Aktay, dont le nom de code est Hüseyin Piran, figurait dans la catégorie « orange » de la liste des terroristes recherchés. Il a été placé à la tête de la liste des terroristes à supprimer en priorité par le MIT après qu'il a planifié l'attaque au cours de laquelle trois soldats et deux gardes de village sont tombés en martyrs, en ordonnant la pose de mines sur l'itinéraire d'un convoi militaire dans le district de Beytussebap, à Sirnak, en 2016. Grâce à un travail de renseignement de longue haleine, le repaire du terroriste Aktay a été identifié. Aktay, accompagné des terroristes se préparant à mener une attaque contre les forces de sécurité dans la zone de l'opération *Griffe Serrure*, a été éliminé avec les terroristes qui l'entouraient lors d'une frappe chirurgicale organisée par le MIT. Aktay, qui a rejoint les cadres ruraux de l'organisation terroriste PKK/KCK en 2008, se trouvait dans la région de Qandil, dans le nord de l'Iraq, entre 2009 et 2012. Il a opéré dans la région de Kato/Jirka entre 2012 et 2015 et a participé à des activités organisationnelles. En 2018, Aktay est devenu le soi-disant commandant d'unité à Makhmur, en Irak, et a commencé à partir de 2019, à opérer comme responsable des finances et de la logistique de l'organisation dans la région de Metina, dans le nord de l'Irak.

(La voix de la Turquie, le 31-10-2023)

... MILITAIRE ...

Amman demande à Washington le déploiement de missiles *Patriot* pour renforcer sa protection frontalière...

Alors que ce conflit menace d'embraser tout le Proche-Orient, la Jordanie, alliée des États-Unis, a demandé à Washington, hier, de déployer des systèmes de défense anti-aérienne *Patriot* pour renforcer sa protection frontalière.

(Radio Vatican, le 30-10-2023)

Début de *Vigilant Defense*, un exercice aérien annuel conjoint sud-coréano-américain...

Les forces aériennes sud-coréennes et américaines ont lancé aujourd'hui un exercice conjoint à grande échelle et ce jusqu'au 3 novembre. L'armée de l'air sud-coréenne a annoncé vendredi dernier qu'elle allait mener le *Vigilant Defense* avec le commandement de la 7e force aérienne des États-Unis. Cet entraînement conjoint annuel de grande envergure mené entre les deux alliés a pour but d'examiner les procédures d'opération en temps de guerre. Cette année, environ 130 aéronefs sud-coréens et américains y participeront, notamment des F-35A et FA-18 du côté des USA. Ces derniers seront déployés dans la péninsule coréenne depuis le continent américain et les bases militaires situées au Japon. De plus, l'armée de l'air australienne participera à cette manœuvre pour la deuxième année de suite. Son avion de transport polyvalent KC-30A mènera notamment une formation de ravitaillement en vol.

(KBS World Radio, le 30-10-2023)

En Israël, une base secrète américaine serait en cours de construction selon *The Intercept*...

Un article de *The Intercept* révèle que des documents gouvernementaux font état de la construction d'une base secrète américaine près de Gaza, au fin fond du désert du Néguev. Cette base, connue sous le nom de code *Site 512*, est une installation radar destinée à surveiller le ciel pour détecter les attaques de missiles contre Israël. Le Pentagone a récemment signé un contrat de plusieurs millions de dollars pour étendre cette base, a indiqué *The Intercept*. L'armée américaine poursuit discrètement la construction du *Site 512*, une base classée perchée au sommet du mont Har Qeren dans le Néguev, afin d'y inclure ce que les documents gouvernementaux décrivent comme une « installation de soutien à la vie », terme militaire désignant des structures rassemblant à des baraquements pour le personnel, selon les révélations du site d'information américain. Malgré les assurances du président Joe Biden et de la Maison-Blanche, selon lesquelles il n'est pas prévu d'envoyer des troupes américaines en Israël dans le cadre du conflit à Gaza, les contrats gouvernementaux et les documents budgétaires prouvent qu'une présence militaire américaine secrète existe déjà en Israël. L'installation de 35,8 millions de dollars pour les troupes américaines, qui n'a pas été annoncée publiquement ni signalée précédemment, a été mentionnée de manière indirecte dans une annonce de contrat faite le 2 août par le Pentagone. Le ministère de la Défense a tenté de garder secrète la nature réelle du site, le qualifiant de projet classifié au niveau mondial, mais les documents budgétaires examinés par *The Intercept* révèlent qu'il s'agit du *Site 512*. La présence d'une base militaire américaine en Israël est un sujet rarement abordé, bien que le pays ait inauguré une telle installation en 2017, qualifiée d'historique par le général de brigade de l'armée de l'air israélienne Tzvika Haimovitch. Cependant, un jour après l'inauguration, l'armée américaine a nié qu'il s'agissait d'une base américaine, affirmant qu'il s'agissait simplement d'un lieu de vie pour les membres des services américains travaillant sur une base israélienne. Selon un expert des bases militaires américaines à l'étranger, cette absence de reconnaissance de la base pourrait découler de l'histoire des relations entre les États-Unis et Israël. « *Mon hypothèse est que le secret est un vestige de l'époque où les administrations présidentielles américaines essayaient de faire semblant de ne pas prendre le parti d'Israël dans les conflits israélo-palestinien et israélo-arabe* » a déclaré David Vine, professeur d'anthropologie à l'American University, à *The Intercept*. L'annonce de l'ouverture de bases militaires américaines en Israël ces dernières années reflète probablement l'abandon de cette prétention et le désir de proclamer plus publiquement le soutien à Israël.

(La voix de la Turquie, le 30-10-2023)

Les États-Unis poursuivent la surveillance des préparatifs du lancement d'un satellite espion nord-coréen...

Aux États-Unis, le département de la Défense a affirmé, mardi, qu'il continuerait de surveiller le potentiel troisième lancement d'un satellite de reconnaissance par la Corée du Nord. Lors d'un briefing, son porte-parole a été interrogé sur les raisons pour lesquelles Pyongyang n'avait pas procédé au tir en octobre comme annoncé précédemment. Patrick Ryder a alors répondu qu'il n'entrerait pas en détail dans les renseignements qu'ils ont ou pas à ce sujet. Avant d'ajouter que le Pentagone continuera de surveiller ce dossier. En outre, l'officiel américain a rappelé que son pays avait déjà clairement affirmé son engagement en faveur d'une dissuasion élargie et que, dans ce cadre, il coopérait étroitement avec ses alliés régionaux comme la Corée du Sud et le Japon. Il a également souligné que les USA poursuivraient leurs consultations afin de maintenir la capacité de leurs forces militaires à prévenir tout problème dans la région. Par ailleurs, Ryder a fait savoir qu'un lancement d'essai opérationnel d'un missile balistique intercontinental (ICBM) *Minuteman III*, non armé, était prévu aujourd'hui depuis la base spatiale de Vandenberg en Californie. Washington avait déjà procédé à un tir de ce type d'engin en avril dernier.

(KBS World Radio, le 01-11-2023)

En Corée du Nord, des lumières détectées dans la base de lancement de Sohae...

Des lumières ont été observées à plusieurs reprises sur la base de lancement de Sohae, située à Cholsan, dans la province de Pyongan du Nord, en Corée du Nord. Les yeux sont à présent rivés sur cet emplacement pour savoir s'il s'agit bien d'un signal du troisième tir de satellite espion que Pyongyang avait initialement prévu le mois dernier. Les photos satellites de nuit prises par l'Agence spatiale américaine (NASA) montrent des lueurs sur ce site, le 19, le 21 et le 26 octobre. Celles-ci ont été détectées sur un pas de tir existant et non pas sur le nouveau situé 3 kilomètres plus loin, depuis lequel les deux premiers lancements ont été réalisés. Ces images soulèvent deux possibilités. La

première est que la troisième tentative sera effectuée depuis un lanceur différent. La deuxième signifierait un ajournement du projet, dû au fait qu'aucun signe n'a été repéré sur la nouvelle installation. Vann Van Diepen, ancien secrétaire d'État adjoint des États-Unis à la sécurité internationale et à la non-prolifération, a déclaré à la *Voix de l'Amérique* (VOA) qu'il est difficile d'affirmer qu'un lancement est en préparation. Cependant, il est au moins sûr qu'une opération est en cours sur ce site. Un responsable de l'état-major interarmées sud-coréen (JCS) a indiqué hier que le pays communiste avait terminé ses préparatifs et que le satellite pourrait être lancé à n'importe quel moment.

(KBS World Radio, le 03-11-2023)

Nouvelles attaques contre des bases américaines en Syrie...

La Résistance islamique d'Irak a affirmé ce mercredi 1er novembre avoir visé par deux drones la base américaine d'Al-Tanf, située dans l'est de la Syrie, à la frontière avec l'Irak. La base avait été ces derniers jours la cible de plusieurs attaques aux drones de la Résistance irakienne dont la dernière date d'il y a quatre jours. De même, des sources d'information ont rapporté hier mardi à *Al Mayadeen* que la base militaire américaine, située dans le champ pétrolier d'Al-Omar, dans l'est de Deir ez-Zor, en Syrie, avait été l'objet d'une attaque à la roquette. Plusieurs explosions ont retenti à l'intérieur de la base militaire américaine. Pour l'heure, aucun détail supplémentaire n'a été communiqué. L'agence de presse russe *Sputnik* a aussi rapporté que deux explosions avaient eu lieu dans la base, dues à une nouvelle attaque à la roquette. Des sources locales ont déclaré à *Sputnik* que l'attaque est une réussite malgré la mise en alerte maximale dans toutes les bases US implantées à l'est de la Syrie. Suite à l'intensification de la guerre dans les territoires occupés de la Palestine, les bases américaines situées en Irak et en Syrie ont fait l'objet de plusieurs attaques au cours desquelles des dizaines de soldats américains ont été blessés. Les opérations de la Résistance ont contraint les États-Unis à retirer deux tiers de leur personnel militaire et civil, leur ambassadeur et ses principaux agents consulaires d'Irak en l'espace d'une semaine. Lundi, deux bases militaires d'occupation américaines en Syrie et en Irak ont été attaquées. Quatre fortes explosions ont secoué la base d'Aïn Al-Assad, province d'Al-Anbar, qui est le quartier général de l'armée américaine. Une source de sécurité a rapporté à *Al-Mayadeen* qu'à 18h30, heure locale de Bagdad, quatre roquettes se sont abattues sur Aïn Al-Assad. Par ailleurs, la base américaine qui se situe dans le champ pétrolier de Conoco, au nord-est de Deir ez-Zor, a été aussi visée par plusieurs roquettes. Dans un communiqué, la Résistance islamique en Irak a revendiqué cette attaque.

(Press TV, le 01-11-2023)

Pas de signes d'une invasion militaire de Taïwan dans un proche avenir selon Wellington Koo...

Le secrétaire général à la Sécurité nationale, Wellington Koo, a été invité aujourd'hui au Parlement pour évaluer les risques de guerre entre les deux rives du détroit de Taïwan. Selon le secrétaire général, Pékin serait trop occupé par ses problèmes intérieurs : « *Il y a des problèmes internes en Chine et Pékin doit s'efforcer de les maîtriser. La Chine souhaite probablement que la rencontre Xi-Biden ait lieu à l'occasion du forum de l'APEC, mais cela ne changerait pas le fait que la Chine et les États-Unis sont en concurrence stratégique, bien que les deux parties aient la volonté de contenir les risques. Pékin doit se consacrer aux problèmes intérieurs. Pour cette raison, nous ne voyons pas de signes d'une invasion militaire à Taïwan dans un proche avenir* ». Néanmoins, Wellington Koo a appelé toute la population taïwanaise à rester vigilante face aux agressions de toutes formes de Pékin, telles que les cyberattaques, la désinformation, les pressions économiques et l'incursion de navires et d'avions militaires chinois dans les espaces taïwanais.

(Radio Taïwan international, le 01-11-2023)

Au Myanmar, l'armée annonce avoir perdu le contrôle d'une ville stratégique située à la frontière chinoise...

En Birmanie, dans le cadre du conflit entre la junte au pouvoir depuis son coup d'État contre Aung San Suu Kyi et des groupes rebelles, l'armée birmane annonce avoir perdu le contrôle d'une ville stratégique située à la frontière chinoise, Chinshwehaw. Or c'est par cette cité que transite un quart des marchandises échangées avec la Chine.

(Radio Vatican, le 02-11-2023)

L'armée du Myanmar en passe de lancer des contre-offensives afin de reprendre le contrôle de villes occupées par des groupes ethniques armés...

Le chef de la junte birmane a promis des contre-offensives après l'attaque coordonnée de groupes ethniques armés. Ces derniers ont pris le contrôle de plusieurs villes et routes près de la frontière chinoise. La Chine a elle appelé hier à un cessez-le-feu immédiat.

(Deutsche Welle, le 03-11-2023)

Deux bâtiments de guerre, un américain et un canadien, ont emprunté le détroit de Taïwan...

Mercredi, un destroyer américain et une frégate canadienne ont navigué à travers le détroit de Taïwan. Les marines américaine et canadienne avaient effectué une manœuvre similaire en septembre. La VIIe Flotte de la marine américaine a déclaré que son destroyer lance-missiles *USS Rafael Peralta* et la frégate de la marine royale canadienne *NCSM Ottawa* avaient effectué un transit de routine dans le détroit de Taïwan. Elle a indiqué que les navires ont traversé un couloir du détroit qui s'étend au-delà des mers territoriales de tout État côtier et que le transit avait été routinier, sans provocation et conforme au droit international. La VIIe Flotte a également déclaré que le transit bilatéral démontre l'engagement des États-Unis et de nos alliés et partenaires en faveur d'un Indopacifique libre et ouvert. L'armée chinoise a récemment intensifié ses activités autour de Taïwan. Fin octobre, le porte-avions chinois *Shandong* a traversé le canal de Bashi entre Taïwan et les Philippines et a organisé des exercices dans le Pacifique occidental.

(Radio Japon international, le 02-11-2023)

Des navires de guerre américains et canadiens ont traversé le détroit de Taïwan le 1er novembre. La Chine a envoyé vingt avions de combat le lendemain, franchissant la ligne médiane du détroit. Le Premier ministre Chen Chien-jen a réagi aujourd'hui : « *Nous travaillerons avec les pays concernés pour préserver la paix et la stabilité dans le détroit de Taïwan, afin que l'ensemble de la région puisse être en paix et prospérer. Nous serons également attentifs au développement de la situation, et j'espère que la Chine prendra les mesures nécessaires et cessera de provoquer l'instabilité dans le détroit de Taïwan, car cela affecte la prospérité de la région* ». La VIIe Flotte de la marine américaine a indiqué que l'*USS Rafael Peralta* DDG-115, un destroyer lance-missiles de classe *Burke* de la marine américaine, et l'*Ottawa* FFH-341, un navire de patrouille de classe *Halifax* de la marine royale canadienne, ont traversé le détroit de Taïwan le 1er novembre. Selon la VIIe Flotte, le passage des navires dans le détroit de Taïwan démontre l'engagement des États-Unis et de leurs alliés et partenaires en faveur d'une région indopacifique libre et ouverte.

(Radio Taïwan international, le 03-11-2023)

La République tchèque va continuer à soutenir l'Ukraine...

Le chef d'état-major de l'armée tchèque s'est entretenu ce jeudi à Kiev avec le commandant en chef des forces armées ukrainiennes, Valeri Zaloujny, de l'évolution actuelle de la situation sécuritaire et des autres formes que pourraient encore prendre le soutien tchèque dans les combats contre la Russie. Selon une déclaration antérieure de Karel Rehka, plus de 2 500 soldats ukrainiens ont jusqu'à présent déjà été formés en Tchéquie cette année. « *Nous continuerons d'aider l'Ukraine. Nos consultations sont nécessaires précisément pour que l'aide à l'Ukraine ait le plus grand effet possible* » a déclaré Karel Rehka à cette occasion. En octobre, le gouvernement a approuvé la prolongation du mandat de formation des soldats ukrainiens en Tchéquie jusqu'à la fin de l'année 2024. Jusqu'à 800 soldats pourront ainsi séjourner en même temps sur le territoire tchèque, comme cela était déjà le cas cette année.

(Radio Prague international, le 02-11-2023)

Le tir d'essai d'un ICBM américain *Minuteman III* vivement condamné par la Corée du Nord...

La Corée du Nord a condamné le récent essai d'un missile balistique intercontinental par les États-Unis, observé par une délégation sud-coréenne. L'agence de presse officielle nord-coréenne a publié vendredi la déclaration d'un commentateur militaire concernant le lancement du missile *Minuteman III*. Les États-Unis ont effectué le test mardi dans une base en Californie. Les responsables de la défense sud-coréens étaient invités en tant qu'observateurs lors de leur première visite de ce type en sept ans. Leur ministère a déclaré que ses responsables avaient confirmé la validité de l'engagement de dissuasion étendu des États-Unis visant à défendre leurs alliés avec des armes nucléaires et d'autres capacités. La déclaration du commentateur nord-coréen a décrit ces récentes activités militaires états-

uniennes et sud-coréennes comme des actes hostiles extrêmement provocateurs et imprudents qui aggravent unilatéralement la tension militaire dans la péninsule coréenne. Il a souligné la position militaire du Nord, qui est « répondre aux armes nucléaires par le nucléaire est immuable ». Il a souligné que Pyongyang poursuivrait son action militaire pour renforcer la dissuasion dans la péninsule coréenne et dans la région. La Corée du Nord a utilisé les médias officiels pour critiquer d'autres mesures militaires récentes entre les États-Unis et la Corée du Sud. Il s'agit notamment de l'escale d'un porte-avions à propulsion nucléaire états-unien dans un port sud-coréen et du déploiement dans le pays d'un bombardier stratégique capable de transporter des armes nucléaires.

(*Radio Japon international, le 03-11-2023*)

La Corée du Nord a critiqué le tir d'essai du missile balistique intercontinental (ICBM) *Minuteman III* par les États-Unis. La *KCNA* a annoncé aujourd'hui la volonté ferme de Pyongyang de répondre immédiatement et de manière écrasante à toute provocation militaire inconsidérée pour protéger sa souveraineté, son territoire et son peuple. Le 31 octobre, Washington a effectué le lancement d'un *Minuteman III* depuis la base aérienne de Vandenberg en Californie. Une délégation du ministère sud-coréen de la Défense y a assisté. Il s'agit de la deuxième observation d'un tir d'ICBM américain par Séoul depuis 2016. À ce propos, l'*Agence centrale de presse nord-coréenne* a prétendu faussement que le test avait échoué. Et elle a averti que la position du régime de Kim Jong-un - qui consiste à répondre aux armes nucléaires par des armes nucléaires - ne changerait jamais, que les USA ciblent la Corée du Nord avec des armes nucléaires stratégiques ou font appel à celles tactiques. Pour rappel, la portée du *Minuteman III* est d'environ 9 600 kilomètres et il peut être équipé d'une ogive nucléaire. Le dernier essai, avant celui de mardi, remonte à avril dernier.

(*KBS World Radio, le 03-11-2023*)

En Israël, des commandos américains aideraient l'armée à localiser les otages du Hamas...

Des commandos américains sont en Israël pour aider l'armée à localiser les otages détenus dans la bande de Gaza depuis l'attaque du Hamas du 7 octobre d'après des informations du *New York Times*. Ces commandos s'ajoutent aux conseillers militaires envoyés dans ce pays pour l'aider dans sa guerre contre le groupe palestinien Hamas a indiqué Christopher Maier, secrétaire adjoint à la Défense, cité par le *New York Times*. Maier précise que ces commandos ne sont pas destinés aux combats, leur tâche principale consiste à identifier les otages, y compris les otages américains. Outre les commandos américains, le journal indique que plusieurs pays occidentaux ont secrètement envoyé des forces spéciales en Israël pour aider au sauvetage potentiel d'otages ou pour des évacuations à grande échelle d'Israël ou du Liban si les combats venaient à s'étendre. Du reste, la Société de radiodiffusion israélienne a déclaré ce vendredi que les États-Unis faisaient voler des drones au-dessus de la bande de Gaza pour déterminer l'emplacement des otages israéliens détenus par les factions palestiniennes. L'armée israélienne a annoncé jeudi que 242 Israéliens étaient détenus par des factions palestiniennes à Gaza depuis le 7 octobre. Dix de ces otages seraient américains.

(*La voix de la Turquie, le 03-11-2023*)

... L'ACTUALITÉ DES MARCHANDS D'ARMES ...

Lors de sa visite à Dakar le ministre espagnol de l'Intérieur annonce la livraison au Sénégal de six nouveaux drones *multicopters*...

L'Espagne a livré six nouveaux drones *multicopters* au Sénégal pour contrer la lutte contre la migration, a annoncé le ministre espagnol de l'Intérieur Fernando Grande-Malaska lors de sa visite à Dakar où il a rencontré son homologue sénégalais Sdiki Kaba. Ces drones devront détecter les départs des navires utilisés par les migrants pour rejoindre les îles Canaries en Espagne.

(*La voix de l'Amérique, le 31-10-2023*)

Pyongyang poursuivrait ses ventes d'armes à la Russie selon *La voix de l'Amérique*...

La Corée du Nord continuerait de livrer ses armes à la Russie via le port de Rajin selon *La voix de l'Amérique* (VOA). La radio américaine basée à Washington a rapporté aujourd'hui que les nouvelles images satellites prises le 27 octobre par la société privée Planet Labs montraient la présence d'un nouveau navire de 105 mètres de long amarré au port nord-coréen en question. Elle a souligné que les mouvements de bateaux avaient déjà été détectés dans ce lieu les 19 et 23 octobre derniers, soit à un intervalle de quatre jours. Pour rappel, le coordinateur des communications stratégiques du conseil de

Sécurité nationale de la Maison-Blanche, John Kirby, avait avancé le 13 octobre, photos à l'appui, l'hypothèse selon laquelle Pyongyang aurait envoyé un millier de conteneurs renfermant des munitions et du matériel militaire vers Moscou via ce port, entre le 7 septembre et le 1er octobre. À en croire le haut responsable américain, le royaume ermite aurait commencé à livrer des armes au Kremlin avant même le sommet bilatéral entre Kim Jong-un et Vladimir Poutine, tenu le 13 septembre. Une accusation que nient les deux pays concernés. La VOA a en outre annoncé qu'un navire d'une longueur de 135 mètres avait également été repéré à Rajin. Avant d'ajouter que, depuis le 26 août, le nombre d'embarcations ayant utilisé ce port avait continué d'augmenter pour un total de quatorze à ce jour, avec un bond soudain en octobre.

(KBS World Radio, le 31-10-2023)

P'yongyang pourrait avoir livré à la Russie des missiles balistiques à courte portée selon Séoul...

L'armée sud-coréenne affirme que la Corée du Nord a probablement fourni à la Russie environ 2 000 conteneurs d'armes et de munitions, dont peut-être des missiles balistiques à courte portée. Des responsables militaires sud-coréens ont publié jeudi une évaluation du soutien militaire de Pyongyang à Moscou. Ils ont déclaré qu'il y avait des indications selon lesquelles la Corée du Nord fournirait des armes à la Russie depuis le milieu de l'année 2022 et que le commerce d'armes par voie maritime avait augmenté en août. Cela s'est produit peu avant le sommet entre le dirigeant nord-coréen Kim Jong-un et le président russe Vladimir Poutine. Les responsables ont déclaré qu'environ 2 000 conteneurs pourraient avoir été expédiés du port de Rajin, dans le nord-est de la Corée du Nord, vers un port de l'Extrême-Orient russe. Selon eux, cela équivaut à plus de 200 000 obus d'artillerie de 122mm ou à plus d'un million d'obus de 152mm, utilisés à la fois par la Corée du Nord et la Russie. Des lance-roquettes, des missiles sol-air portables et des missiles antichars pourraient également avoir été fournis. Les responsables évoquent la possibilité que Pyongyang ait fourni à Moscou des missiles balistiques à courte portée. L'armée sud-coréenne estime que la coopération militaire entre la Corée du Nord et la Russie devrait cesser, car elle viole clairement les résolutions du Conseil de sécurité de l'ONU et menace la paix et la stabilité du monde et de la péninsule coréenne.

(Radio Japon international, le 03-11-2023)

... CYBERESPACE ...

Des rumeurs diffusées sur internet concernant le géant taïwanais des semi-conducteurs dénoncées par le ministre de l'Économie...

Récemment, une rumeur circulait en ligne attestant que l'État avait cédé 42% de ses actions de TSMC. En réalité, il s'agit d'une fausse information qui est partie d'une vidéo en ligne où un spécialiste économique parlait de la situation du géant taïwanais des semi-conducteurs il y a plusieurs années. Cette vidéo retravaillée a déjà fait réagir la Commission du développement national, principal actionnaire gouvernemental de TSMC. Aujourd'hui, la ministre de l'Économie Wang Mei-hua, a aussi été invitée à s'exprimer sur le dossier, devant les députés : « *Non seulement, nous n'avons cédé aucune de nos actions de TSMC, mais en plus nous avons au contraire augmenté notre part en raison de l'attribution des actions. En considération du développement de ces dernières années à Taïwan, le gouvernement a fourni de nombreuses assistances. Il va dans l'intérêt de tous que TSMC, tout comme les autres secteurs taïwanais, se portent bien. Nous devons absolument rester vigilants face aux fausses informations qui peuvent être trompeuses* ».

(Radio Taiwan international, le 31-10-2023)

De faux profils Instagram cibleraient les militaires israéliens afin de leur soutirer des renseignements...

L'armée israélienne a déjoué une tentative de pays soutenant le Hamas d'obtenir des informations sur les manœuvres de Tsahal par le biais d'avatars sur des sites de rencontre visant les soldats. Ce réseau d'avatars comptant des dizaines de profils sur les réseaux sociaux, notamment Instagram, a pour cibles potentielles des milliers de soldats réguliers et de réserve de Tsahal. Selon Tsahal, ces avatars, qui contiennent des photos authentiques, entretiennent une sorte de relation amoureuse avec les soldats à travers divers moyens : messages, enregistrements vocaux et appels vidéo. L'armée note que le niveau de sophistication des procédés s'est encore accru par rapport aux tentatives similaires précédentes du Hamas. Les exemples de profils dont l'armée israélienne a publié la correspondance

portent des noms tels que Ahva Haifar, Amelia Brown, Leah Anderson, Maya Bohman, Olga Orr et Shira Simon. Les erreurs en hébreu sont expliquées par les opérateurs des profils par le fait qu'il s'agit de nouvelles immigrantes, souvent originaires de pays comme l'Angleterre ou l'Italie. L'un des profils a même affirmé appartenir à un officier de l'unité 8200 du Corps de renseignement. L'un des exemples de ces échanges fournis par l'armée avec ces faux profils concerne une soi-disant jeune femme qui dit notamment à un soldat en réaction à ses photos : « *ton chapeau te va très bien* ». Et le militaire de répondre : « *C'est un béret* ». Plus tard, l'opérateur du faux profil demande au soldat : « *Où es-tu maintenant ?* » et « *Quand entreras-tu dans Gaza ?* ». Dans un autre échange, l'opérateur du faux profil écrit au soldat, tentant apparemment d'obtenir des renseignements : « *Peux-tu prendre quelques photos de la situation ? Je pense que si ma mère voit que les soldats sont prêts à se battre, peut-être qu'elle se calmera un peu* ». D'autres messages incluent des questions telles que « *Sur quel front vas-tu combattre ?* », « *Quel est le nom de ta base ?* », « *À quelle distance se trouve la base de chez toi ?* » ou « *Quand tu seras là-bas, envoie-moi un message et une photo de toi en vie* ». Ce n'est pas la première fois que le Hamas utilise un réseau de faux profils pour tenter d'extorquer des renseignements aux soldats. Depuis des années, Tsahal lutte contre les faux profils en ligne, notamment sur les réseaux sociaux tels que *Facebook* et *Instagram*, dont le but est d'obtenir des informations auprès des militaires ou d'installer des logiciels espions sur leurs téléphones. En 2018, Tsahal avait ainsi révélé un réseau de profils axés sur *Instagram* et incluant des photos de jeunes filles portant des noms israéliens qui envoyaient des messages privés à des soldats. L'armée avait même lancé une opération appelée *Cœur brisé* dans laquelle il était demandé aux soldats de ne transmettre aucune information en ligne. La campagne comprenait des panneaux placés dans les bases et des conférences données aux soldats afin de leur expliquer les risques sécuritaires que comportent les réseaux sociaux.

(I24News, le 02-11-2023)



Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)
12/14 rond-point des Champs Elysées - 75008 Paris - 01 53 53 15 30

Toutes les informations de Renseignor et plus encore
sur notre canal Telegram <https://t.me/renseignor>

